

**Alexandre Baril**  
**UNDOING SUICIDISM**  
**A TRANS, QUEER, CRIP APPROACH TO RETHINKING (ASSISTED) SUICIDE**  
**Temple University Press, Philadelphie, 2023, 334 p.**

Camille Gambi-Arnold, Université d'Ottawa et Université catholique de Louvain  
Isabelle Perreault, Université d'Ottawa

Pour dénoncer et éliminer les violences structurelles liées au suicide, il faut pouvoir les identifier et les nommer. C'est précisément ce que fait Alexandre Baril, professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université d'Ottawa, dans son livre *Undoing Suicidism*<sup>1</sup>. L'ouvrage part du vécu de l'auteur – qui s'identifie comme une personne suicidaire – et vise à dépathologiser, historiciser et politiser la suicidalité, tout en proposant l'émergence d'un mouvement social qui entend contrer l'oppression des personnes suicidaires (p. 10-11). Comme dans ses études précédentes, Baril prend appui sur les théories queer, trans, crip, mad ainsi que sur les travaux de la suicidologie critique. Son empirie repose sur près de 1700 sources de littératures grises et scientifiques (tant quantitatives que qualitatives) d'une grande diversité de genres (essais, blogs, documentaires, etc.).

Baril propose d'entrée de jeu le néologisme « suicidisme » pour qualifier les oppressions systémiques que vivent les personnes suicidaires. Ces violences et oppressions peuvent consister en la perte d'emploi, de la garde des enfants ou d'assurance-vie et/ou de maladie. Elles peuvent aussi prendre la forme d'interventions psychomédicales non consenties telles que des hospitalisations, des contentions et des médications forcées. Au-delà du travail théorique et conceptuel, *Undoing Suicidism* a le mérite d'imaginer de nouvelles manières d'être et d'agir face au suicide, notamment en proposant d'ouvrir le suicide assisté aux personnes suicidaires et de veiller à ce que les idéations suicidaires puissent toujours être discutées. La proposition repose sur trois observations : l'échec des

---

<sup>1</sup> Le livre est disponible en livre accès à l'adresse suivante : <https://temple.manifoldapp.org/projects/undoing-suicidism>

campagnes de prévention du suicide malgré le financement substantiel dont elles bénéficient, le climat d'injonction à la vie qui prend le pas sur une approche empathique et, enfin, l'inégalité à l'accès au droit positif de mourir dans une économie capitaliste et une société âgiste qui n'autorisent que certains profils de candidats à formuler des demandes de suicide assisté.

L'ouvrage se présente en deux parties. La première, subdivisée en trois chapitres, propose de repenser la question du suicide, tandis que les deux chapitres de la seconde examinent le cas du suicide assisté. Dans le premier chapitre, Baril montre que si les manières de voir le suicide ont varié selon les époques et les lieux, les principaux modèles de compréhension actuels en Occident ont tous en commun de ne pas considérer le suicide comme une option valide pour les personnes suicidaires. Ces différents modèles partagent tous, par ailleurs, le même souci de chercher à identifier les causes des suicides. Bien que ces causes varient d'un modèle à l'autre, tous privilégient les discours (contre-productifs selon Baril) sur la prévention du suicide, lequel est perçu comme un mal à éliminer.

Dans le chapitre qui suit, Baril montre que la majorité des discours sur la question émanant de la communauté LGBTQ ont pour objectif principal de maintenir l'individu suicidaire en vie et que, ce faisant, ils reproduisent et renforcent une série de discriminations existantes. Ces discours préventistes conduisent à des solutions insatisfaisantes. D'une part, ils ne se risquent pas à étudier la question du suicide dans toute sa complexité et se limitent à l'hétérosexisme et au cisgenrisme véhiculés par les structures sociales et politiques de la société. D'autre part, ils se bornent à considérer la « queerisation du suicide » comme l'étude de la manière dont le suicide se manifeste au sein des communautés queer et trans. Baril, quant à lui, suggère d'étendre la queerisation aux « méthodes, théories, épistémologies et stratégies de prévention » (p. 100, notre traduction), en éliminant par exemple de la question suicidaire toute vision morale, binaire ou clivante. Le troisième chapitre propose de croiser la question du suicide avec la position des mouvements crip et mad. Baril constate que

contrairement aux personnes militantes et académiques LGBTQ qui ne s'intéressent que très peu à la question du suicide assisté, les personnes militantes et académiques crip et mad, elles, critiquent les positions capacitistes et sanistes des gouvernements néolibéraux sur le suicide assisté, lesquels s'intéressent peu à la question de la suicidalité (p. 137). Baril propose d'examiner cette dernière question à la lumière de son modèle sociosubjectif<sup>2</sup> et affirme qu'il est possible et nécessaire de reconnaître les différentes souffrances qu'un individu vit dans le présent sans pour autant lui retirer, au motif de ses souffrances psychiques et d'un futur présenté comme nécessairement meilleur, le droit de décider de sa propre mort.

Dans le quatrième chapitre, Baril s'intéresse plus spécifiquement à la question du suicide assisté et déplore deux types de failles qui colorent l'ensemble des positions sur le sujet. D'abord, ces discours mobilisent le plus souvent une frontière, peu remise en cause et pourtant contestable, entre le suicide assisté (présenté comme un acte rationnel) et le suicide (présenté comme un acte irrationnel). Ensuite, les positions reprises dans ces discours reposent sur ce que Baril appelle une « ontologie de l'aide médicale à mourir » qui véhicule une conception néolibérale de l'autonomie et une série de discriminations. Enfin, le dernier chapitre propose un nouveau modèle queercrip du suicide assisté. Selon l'auteur, il convient de s'attaquer sans relâche aux oppressions sociopolitiques tout en mettant en place un processus d'accompagnement et de soutien pour les personnes suicidaires, processus qui permettra d'explorer, aussi et en même temps, diverses alternatives à la mort pour les personnes qui veulent continuer de vivre (p. 38).

Face à la suicidalité et au suicide, l'auteur nous propose diverses solutions : libérer la parole sur le suicide, former des solidarités, miser sur l'autonomie et

---

<sup>2</sup> Le modèle socio-subjectif est défini ainsi : un modèle qui reconnaît les implications des systèmes d'oppression dans la formation des subjectivités suicidaires, mais place également les questions de santé mentale et les subjectivités suicidaires (par exemple, les visions, les expériences, les discours et les revendications des personnes suicidaires) au centre de l'analyse (notre traduction, p. 167).

l'agentivité dans le désir de vie ou de mort en priorisant non pas la vie comme norme mais bien le vécu et le ressenti des personnes suicidaires. À cet égard, il nous rappelle d'ailleurs de considérer avec sérieux le contenu des lettres d'adieu des personnes décédées par suicide. Au lieu d'étouffer le témoignage suicidaire, Baril plaide pour une discussion ouverte sur le sujet. L'approche anti-oppressive qu'il propose offre la possibilité de choisir les modalités de sa propre fin de vie.

L'ouvrage *Undoing Suicidism* est rédigé d'une manière remarquablement accessible et a l'immense mérite de bousculer la suicidologie critique en apportant un regard frais, radical et empathique sur la question du droit de choisir sa propre mort. Comme à la fin de toute lecture stimulante, certains points questionnent et donnent envie de prolonger la discussion avec l'auteur. Soulevons-en deux ici. D'abord, les situations de jeunes suicidaires semblent très (trop?) rapidement évacuées du propos de l'ouvrage : l'auteur les distingue de celles des adultes et en invoquant simplement la notion de consentement éclairé. La question mériterait d'être approfondie. Ensuite, pour légitimer le bien-fondé de ses propositions, Baril fait le pari que son modèle queercrip sauverait plus de vies que le modèle préventiste actuel. Ce type de propos peut étonner dans la mesure où l'auteur semble d'un seul coup mobiliser certaines finalités des différents modèles de prévention pourtant dénoncées vigoureusement dans l'ouvrage. Mais le grand mérite de l'ouvrage est de nous inviter à entendre la voix des personnes concernées et de veiller à rester en dialogue avec les personnes suicidaires ou celles qui tentent de se donner la mort. *Undoing Suicidism* nous permet de mieux comprendre les différents rapports à la mort en étudiant les volontés de vivre et de mourir.